

850 km., de Libreville au Congo par les vallées de l'Ogôwé et de la Likouala. Toutefois, cette colonie ne paraît guère prospère ni bien administrée, car le commerce et les « concessions » y sont surtout aux mains des Allemands, des Anglais et des Belges. La police ne parvient pas à réprimer le brigandage des cannibales Bondjos, qui terrorisent la rive nord de l'Oubanghi.

CONGO BELGE.—Pendant que le Parlement discute à Bruxelles la question de l'*annexion du Congo* à la Belgique, nous devons protester avec les missionnaires catholiques contre les calomnies répandues par des étrangers jaloux, et répétées par des journaux belges fort peu patriotes.

D'ailleurs, la situation prospère de l'Etat du Congo s'affirme en 1906 par les chiffres suivants : on y compte 2.400 résidents européens, dont 1.500 belges ; 15.000 hommes de troupes indigènes commandées par des officiers blancs ; 325 stations et postes de l'Etat ; plusieurs centaines de stations de cultures et de commerce ; plus de 100 postes de missionnaires et 850 fermes-chapelles, avec 350 prêtres, frères coadjuteurs et religieuses belges, voués à l'évangélisation et à la civilisation des indigènes. En outre, 96 villages catholiques avec 42.000 baptisés et 73.000 catéchumènes, 115 écoles primaires, 21 orphelinats, 22 ateliers et 52 hôpitaux et asiles, favorisés par les subsides de l'Etat belge.—32 sociétés industrielles y sont engagées avec un capital de 170 millions de francs. Les transactions commerciales se sont élevées à 106 millions de francs dont 80 avec la Belgique ; le tonnage des 150 navires du haut fleuve est de 20.000 tonnes ; le budget, de 36 millions, non compris les revenus du domaine royal. Les gisements de cuivre, d'étain, etc., du Katanga sont évalués par les prospecteurs anglais à plus de deux milliards, mais il faut les exploiter.

De fait, l'importance de ces gisements est telle que quatre grandes entreprises de transports, en cours d'exécution, convergent vers le Katanga, savoir : la voie mixte du fleuve et, dans les rapides, des sections de rails ; — la ligne directe de Léopoldville, par le bassin du Sankuru ; — la ligne anglo-portugaise de Lobito (Angola) ; — enfin l'embranchement de la ligne anglaise du Cap au Caire, conduisant au port de Beira (Mozambique). C'est à qui arrivera le premier dans ces nouveaux « champs » de cuivre, et peut-être d'or !